

Il y a cent ans

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1926)**

Heft 16

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-220222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE
PARAISANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie **PACHE-VARIDEL & BRON**, Lausanne
PRE-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

L'Agence de publicité : **Gust. AMACKER**
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

IL Y A CENT ANS

Dépôt de commissions.

Le dépôt des commissions pour Mme de Montolieu, Mr. et Mme Debrusaz, demeurant à Vennes, est chez Mockly, cordonnier, maison De Crousaz, No 38, rue de Bourg.

Pour la famille Crousaz de Prélaz, chez Mr Clavel, marchand épicer. No 6, descente de St-François.

M. G. H. de Seigneux, établi avec sa famille à sa campagne de Cour, son bureau d'adresse en ville est chez M. Rossat, maître sellier, rue du Grand-Chêne.

Concert de bénéfice.

La Direction de la Société de Musique de Lausanne, empressée de donner à son chef d'orchestre, M. Beutler, un témoignage public de sa satisfaction pour l'activité, le zèle et le talent avec lesquels il a rempli ses engagements, pendant cet hiver, a fixé son concert au 21 avril. La susdite Direction, aidée par tous les membres effectifs et honoraires de la Société, a l'assurance que le choix des morceaux qui composeront ce concert et la manière dont ils seront exécutés, mériteront le suffrage d'un nombreux auditoire. On peut se procurer les billets d'avance chez M. F. Hoffmann, marchand de musique, rue de Bourg, et le soir même à l'entrée de la salle.

Concert en faveur des Grecs.

La Société de musique de Lausanne, heureuse de pouvoir coopérer au mouvement de charité qui se manifeste dans tous les cœurs pour secourir nos coreligionnaires de la Grèce, donnera un concert dans la salle du Casino, dont le produit sera remis au comité philhellénique de cette ville. La Direction de la susdite Société ne doute pas que tous ses membres actifs et les artistes qui en font partie ne s'empressent de répondre à l'appel qu'elle leur adresse, en les informant que la répétition générale aura lieu le mercredi 3 mai, à 5 h. précises, et le concert, le vendredi 5 courant. Le prix des billets est de 15 batz. On pourra s'en procurer au magasin de M. Hoffmann, rue de Bourg, à celui de M. Corbaz, à la Cité, et à l'entrée de la salle, le jour du concert.

G. H. de Seigneux, Président de la Société de Musique de Lausanne.

La campagne de Madame de Montolieu.

A vendre ou à louer la campagne de Madame de Montolieu à Bussigny, meublée ou non meublée ; la maison presque neuve consiste en deux étages comprenant neuf chambres de maîtres, deux de domestiques, grand galetas, belle cave meublée, très fraîche, de l'eau permanente, dépendances diverses, un jardin à fleurs, un jardin potager, bien garni d'arbres fruitiers, y compris une belle pêcherie. S'adresser, pour de plus amples informations, à Mme de Crousaz-Meyn, No 38, en Bourg.

Un escarpin.

Une paire d'escarpins ayant été changée par mégarde, il y a environ six semaines, on invite la personne que cela regarde de réclamer le soulier qui lui manque en rendant l'autre, chez M. Bujard, maître de musique, No 17, montée à la Palud.

La campagne de Beausite.

A louer, pour le 1er juin prochain, la campagne de Beausite près Lausanne ; la maison est

meublée, telle que l'avait le célèbre M. Kemble ; il y a remise, écurie ; outre les jardins, on cédera une petite vigne attenante. S'adresser pour voir l'habitation à Jean Nègre, montée de St-Laurent.

Voitures pour l'étranger

Dans le courant du mois et durant la belle saison, il partira de bonnes voitures pour les endroits ci-après, la première, Hambourg, Lubeck et Travemunde, la seconde pour Leipsic, Dresde, Berlin et Breslau en Silésie ; la troisième, pour Francfort et la Hollande ; la quatrième, pour Munich et Vienne en Autriche ; la cinquième pour Milan et l'Italie et la sixième pour Calais et Londres ; dans chacune il y aura des places à donner. S'adresser à Gabriel Delavaux, maître voiturier, rue d'Etraz, Lausanne, qui continue à faire partir deux fois par mois des voitures pour Paris.



LE REBUZE

NO sein pliant à fond dein lo mât d'avri. Lo sêlao riguene. Lè z'ozî frequeintant dein ti lè càro dâi bosson. On lè z'out que dè dîant :

— Ma pindzouna, se te savâi quemet tè trovo galèza voua !

— Lo dis-to à de bon, pindzon ?

— Oi !

— Eh bin ! vin mè bailli lo bré. No zâodrein écrire noutrè z'annonce.

— Prend lo bet de mon âla, ma pindzouna. Omète t'î on ozi de sorta. Te t'è fâ pas rongni lè plionne su la fita, po t'è fère eimbransi su lo cotson quemet dâi fémalle que cougnâisso.

L'è galé de lè z'ouïre et sè redzoiant tot plliein, tandu que tot verdeye et que lè z'âbro sè dépaissant de flliori po que lè z'ozî pouéssant couilli dâi flliao po la noce.

L'è biau lo mât d'avri.

Et, tot parâi, tsouyi-vo. Là cramena et lè revolin n'ant pas veri la rita du bin grand teimps. On lè crâi via et tot d'on coup vo retsaint dessus. Vo cougnâte prâo lè diton dâi z'autro iâdzo :

Lâi a pas de biau mât d'avri

Que ne fasse nèvâ su son tsapi.

Et stisse :

Se t'a on teson pourri

Garde-lo po lo mât d'avri.

Et stisse oncora :

S'avri eintre quemet on agnî

S'ein retorne quemet on tsin einradzî.

Et la mère-grand, que l'étâi n'a dzein d'êcheint, avâi cotouma de dere :

Ein avri

Ne doûte pas on fi.

L'è dinse qu'avri no fâ, lâi faut sè accotoumâ. D'âilleu dein cli mât, faut dâo pou teimps. Quemet desâi l'assesseu :

Avri a treinta dzo ; s'ein pliovesâi treint'ion
Cein ne farâi dâo mau à mion.
Jamé plliodze âo tsauteimps
Ne passe po on croûio teimps.

Faut dan s'atteindre à dâi rebuze.

Lâi a la rebuza âo coucou, cliaque de l'épena naïre et pu la rebuza tot cou.

Se lâi avâi rein que lè rebuze dâi saison, l'afère l'âodrai onco pas pi tant mau. Mâ lâi a lè z'autrè, sein âobliia la rebuza à Guegnemidzo.

Clli Guegnemidzo avâi maryâ la Luise à Coucon que l'étâi pouta quemet on cauchonnemeint que l'a faliu payi. L'è li que portâve lè tsausse et que tegnâi lo mando de l'écourdjâ. Et pu que savâi lo fère fronna ! Guegnemidzo n'avâi rein à ronnâ qu'à sè laissi fère. Guegnemidzo, quand bin ie quequelhive, lâi avâi tot parâi dâi coup que sa fenna l'amâve bin. Vo sède, lè fenne l'ant dâi brêlâire.

Vaitcè qu'onna demeindze pè vè onj'hâore, à la vi que lè dzein saillivant dâo pridzo et que passâvant vè la carrâie à Guegnemidzo, l'ant vu fusâ pè la porta de la cousena on coo que l'étâi tsmâ du dedein, que se tegnâi lo davau la rita avoué lè duve man et que fasâi dâi pas bin pllie grand que l'arâivoliu. On boulet d'artilleri, vo dio. L'étâi mon Guegnemidzo, que sa fenna lâi baillive la bourlaie. L'avâi accouilli fro avoué son pi et sè duve man et s'étâi èter su la tserrière.

— Eh ! Guegnemidzo ! que lâi fâ on vesin, te soo bin rido ?

— O...o...o...oi ! so repond Guegnemidzo, pace que tsi... tsi... no, lâi a la rebuza.

Marc à Louis

Le chou. — Un instituteur un peu pédant — il en est encore quelques-uns — interrogeait un de ses élèves :

Le maître. — Quand je coupe un chou en deux parties, qu'est-ce que ça me donne ?

L'élève. — Deux moitiés de chou.

Le maître. — Et si je coupe en deux chacune de ces moitiés ?

L'élève. — Quatre quarts de chou.

Et le maître continue ses questions :

— Et si je le coupe en quinze ? demande-t-il, enfin.

Alors, l'élève, impatient, répond un peu vivement :

— Oh ! bien, m'sieur, ça donne de la choucroute !

NOUS !

NES Vaudois ont célébré mercredi, oh ! bien calmement et de façon très modeste, trop même, le cent-vingt-troisième anniversaire de l'entrée de leur canton dans la Confédération suisse. C'était le 14 avril 1803, date de la première réunion du Grand Conseil.

Que de chemin parcouru dès lors ; que de projets réalisés. On ne peut, certes, pas dire que les Vaudois ont perdu leur temps. En dépit de la fausse réputation qu'on leur a faite de n'être jamais pressés, ils ont bien travaillé et ont fait de bon ouvrage. Ils peuvent prendre rang avec les autres cantons et ne sont pas au second.

Oh ! nous vous voyons sourire. Vous pensez au mot fameux : « Il n'y en a point comme nous ! » Vous êtes bien tous les mêmes. « Il n'y en a point comme nous !... Il n'y en a point comme nous ! » Si nous le disons, nous ne le pensons pas. Nous connaissons parfaitement nos petites faiblesses et cherchons à nous en corriger. Que voulez-vous de mieux ? On n'est pas Vaudois pour des prunes.